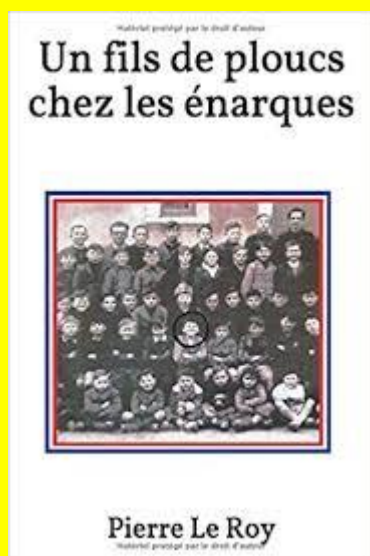


**« UN FILS DE PLOUCS CHEZ LES ÉNARQUES » de Pierre Le ROY
par Jean-Marie PIERRE-GUY, Membre de l'Académie d'Agriculture
de France**



Je connaissais déjà les talents de Pierre Le Roy (PLR), à la fois comme conférencier (toujours passionnant) et comme écrivain (toujours pointilleux sur le détail). Ici, j'ai découvert un conteur qui, comme disent les jeunes générations, « se lâche »... Avec ce pinceau postimpressionniste, à la Gauguin... ou plutôt pour rester en littérature, à la façon de Pagnol : il nous transporte ; c'est nerveux, c'est imagé ... Et à chaque page, « *je touche !* », aurait pu dire un Cyrano breton. Cet ouvrage se laisse lire d'une seule traite : mais accrochons-nous, la vie de Pierre Le Roy fut loin d'être « *un long fleuve tranquille* » !

Il nous confie, en réalité, deux grandes périodes.

Abordons la première... D'abord, il nous met en contact avec la rudesse, mais aussi avec de la chaleur humaine émanant de sa terre natale : en toute simplicité, il nous invite dans sa maison natale, où il connut le sol de terre battue...

Il nous laisse visiter l'exploitation de ses parents : pauvreté des lieux, pauvreté des moyens, richesse d'âme de ses habitants... A ce propos, il nous fait partager ses valeurs fondées sur le travail, l'humanisme chrétien, le respect des êtres...

On sent que se nouent des liens indéfectibles, qui trouvent leurs sources dans cette communauté ancrée sur un territoire sévère. Subrepticement, Pierre témoigne de la mutation agricole à venir : cet exemple effleuré de motorisation qui voudrait tant alléger les travaux effectués exclusivement à la force des bras...

Ainsi, la saga débute sur les chapeaux de roues dans l'arrière-pays brestois, au fin fond de l'aber de Landerneau : école primaire à Plouédern, institution secondaire à Lesneven, avec à la mi-temps, cette réussite décisive au BEPC : sa Maman lui lance, peut-être sans mesurer la portée de cette injonction : « *Au moins toi, tu ne seras pas paysan !* ». Et le processus est robustement enclenché à force de convictions, d'énergie, de travail, d'intelligence ; la dynamique nous fait cheminer dans l'univers feutré et envié des « *têtes de classe* » : bac, khâgne, faculté de lettres, sciences politiques. Paris, Rennes... Son univers est brutalement et durablement en expansion ! Pierre « *ne lâche rien* ». Sa progression se déroule à la façon des conquérants... mais jamais vers l'inutile : il n'en a pas les moyens. La marche est maîtrisée : capacités bien vérifiées avant de se lancer, balises d'expérience de nombreux personnages en référence (maîtres et collègues), hantise de décevoir ses proches, angoisse de perdre ses subsides financiers qui constituent son viatique salvateur... Jamais de fantasme sur les résultats possibles mais les réussites s'enchaînent... toujours surprenantes pour le jeune Pierre qui a besoin de trouver de la confiance en lui.

En dehors de la réalisation de son « *devoir d'état* », Pierre semble n'avoir qu'une seule passion : le « *foot* »... C'est son défouloir, c'est sa seconde culture : il joue dans sa campagne, il suit les exploits de ses équipes favorites, il se dote d'une culture qui, pour lui, est prodigieuse. Il trouve son équilibre dans ces activités sportives. Il ne dédaigne pas la bicyclette, son moyen de déplacement de proximité dans le pays breton... Le Tour de France était, de ce fait, une autre forme de compétition et une manière d'aiguillonner ses proches...

Le jeune Pierre Le Roy poursuit son parcours, « *globalement* » sans faute : son intégration parisienne démontre ses capacités d'adaptation. Son passage à la Cité internationale lui permet de créer son fond de réseau qu'il sut cultiver par la suite : il a pu côtoyer quelques-uns des « *importants* » de sa génération. Cet écussonnage put prospérer grâce à ses performances universitaires qui lui servaient de carte de visite... Son « *book* » se créait. Comme dit le dicton : « *Aux innocents, les mains pleines !* »... Pierre Le Roy a le don de nous faire partager ses affres, classiques chez les potaches : « *mais, non.. ; je ne vais pas y arriver... je ne suis pas assez doué... je n'ai vraiment pas le niveau...* » Et puis, crack ! L'examen ou le concours est gagné... avec à la clef, un classement des plus honorables. C'est ainsi que Pierre intègre l'ENA (qui resterait « *l'ETNA* », pour certains...), effectue son service militaire, accomplit son stage en préfecture... et se retrouve à l'ENA, dans la « *cours des grands* ». Cette école, comme quelques rares autres institutions républicaines, condense l'élite d'une classe d'âge... Et « *petit Breton* » se mesure avec les meilleurs dont les quelques noms prestigieux qu'il veut bien nous livrer...

Le sérieux de son parcours ne l'empêche pas, désormais, de cultiver une relative sérénité puisqu'il a, peu à peu, franchi toutes les embûches qui s'étaient dressées... « *Et parvenu au faite...* »... il aspire à retrouver ses racines et son souci est de « *renvoyer l'ascenseur* », vers sa famille qui l'a considérablement aidé.

La gravité des lieux et du propos l'autorise, pour tempérer l'atmosphère, à décocher des traits d'humour. Si l'ascension vers l'ENA fut un vrai calvaire, alimenté par le doute et la défiance de soi, parvenir à vaincre cet Himalaya, a surpris notre homme par une relative platitude une fois le sommet dépassé... Il nous rapporte, ici, comme d'autres, le syndrome français « *Grandes écoles* » : à « *l'à pic* » hyper-sélectif, succède l'apparente pente douce « *post- intégration* ». Composition cérébrale et sociologique : voilà que « *Petit Breton* » joue dans l'équipe « *élite* » : oui Madame ! De la graine de ministre !

Et c'est à ce moment que nous découvrons la seconde partie du propos de PLR : la métamorphose de « *Petit Breton* »... Le véhicule « *ENA* », finit par conduire notre auteur dans les arcanes du ministère de l'Agriculture... Certes le « *vert-rural* », à l'époque du début des années 1970, n'avait pas trop la cote ...

Mais chut ! ... De belles et prestigieuses carrières pouvaient s'y dérouler... Avec sa faconde habituelle, Pierre Le Roy nous dresse un tableau « *impressionniste* » des coursives habitées de cette grande Administration qu'il parcourt en tous sens. Nous laissons au lecteur le soin de se régaler... peut-être à quelques crispations près. Ici, nous délaissions Pagnol pour emboîter le pas à Labiche...

Le jeune Pierre découvre le cœur du réacteur où s'élabore, en partie, une des politiques essentielles du Pays : les dossiers agricoles qui passent entre ses mains, sont divers : viande, fruits et légumes, Europe encore balbutiante, ... Il apprend à vivre et à pactiser avec les multiples acteurs de ce « *Théâtre d'Agriculture et Mesnage des champs* » : grands commis de l'Etat, responsables agricoles, élus... Il s'approprie les codes de ces milieux très spécifiques.

On sent que chaque interlocuteur devient, *ipso facto*, sans doute à son corps défendant, une rubrique de son puissant annuaire : il en reste là pour les importuns ou les nuisibles ; pour les autres, c'est le chaleureux carrefour d'un réseau de compétences et de relations amicales. Car notre Pierre est fidèle ! Mais malheur aux personnages qui le déçoivent ou le trompent ! ... Aucune vengeance mais la porte se referme... ostensiblement, certainement définitivement !

Pierre Le Roy, au sein de cette institution verte, participe aux multiples interventions « *engageantes* » sur le front le plus direct de la périclité agricole : études de situations, stratégies et conceptions de réformes, gestion de crise, gestion d'*ego*, organisation, contrôle, gestion des personnes, gestion des moyens, relations extérieures, y compris à l'international (cf. en particulier la Commission !). Le jeune Le Roy est pleinement investi, tout feu, tout flamme... Il admire (ou pas) ses patrons. Son aura personnelle grandit... Que lui faudrait-il de plus ? Mais Pierre a une petite idée qui lui trotte dans la tête...

Et si son expérience grandissante, il la plaçait au service de « sa » Région ? ... Ne serai-ce pas un juste retour des choses envers les siens qui l'ont porté à ce pinacle envié ? Et voilà notre Pierre qui s'enrôle « *en politique* »... sans étiquette, probité et indépendance obligent. En congé de la fonction publique, il se lance dans une équipée pleine de surprises : des bonnes fées apparaissent et l'assistent, des pièges lui sont tendus et il réussit à s'en extraire, renforçant cette cuirasse qui le protège. Le jeune Le Roy, « *fil de ploucs* », se mue en redoutable combattant ... « *qui ne laisse rien passer* », selon l'expression du moment... La victoire est possible, la victoire est à portée de main... Le parcours se révèle exceptionnel... L'indépendance se paie parfois très cher... Fin du rêve de la députation !

En route pour l'aventure dans le « *privé* »... Tout un monde à découvrir pour ce haut-fonctionnaire, rompu aux brouillaminis administratifs et politiques... Maintenant, notre Breton se retrouve propulsé en Pays Chtimi ! Il y découvre un petit empire qui est en cours de gestation. Nouvelles organisations, nouvelles procédures, nouveaux réseaux... toujours en respectant une trilogie diligente : mise en œuvre d'une compétence efficace qui s'appuie sur une expérience réussie dans un cadre humaniste jamais renié...

Les bons principes se confrontent à l'inanité des projets promus par le dirigeant : notre expert pressent la catastrophe imminente... Un repli stratégique s'impose qu'il traduit en un retentissant « *courage, fuyons !* »... Et le système s'écroulera comme notre ami l'avait prévu... Le secteur privé recèle d'autres trésors : l'institution intelligente, créée par les Céréaliers, à coup de taxes parafiscales, les fameuses « *cotisations volontaires obligatoires* » (dites « *cvo* », cela fait bien !). Encore un univers à découvrir : là encore, personne n'attendait notre aventurier et la place est difficile à conquérir... Le système, des plus originaux de par son organisation composite, est fermement « *bouclé* » par les acteurs en place qui observent d'un œil torve ce personnage qui « *sait* » mais que l'on craint... Et plutôt qu'une coopération positive, de nouveaux pièges lui sont tendus. Le Président de cette organisation lui prête la main, mais la vie n'y est point facile.

Sa carrière professionnelle bien avancée, Pierre Le Roy conduit à présent des activités qui le passionnent en matière d'informations économiques et d'élaboration de possibles stratégies pour le monde agricole. Une mission de haut vol lui est également confiée dans le cadre des relations de développement avec l'Afrique, une véritable petite ambassade où règnent convivialité et efficacité... La route semble se poursuivre ... Les arbres pourraient-ils se hausser jusqu'au ciel ?

Sur le vieux continent, un grain de sable vient ruiner ce bel agencement : un conflit fait rage entre syndicats (« *struggle for life* »)... Et une instruction judiciaire met PLR à l'épreuve et mobilise toute son énergie. Sa probité est mise en cause par un juge qui en joue... Certes plusieurs autres dirigeants sont également sur la sellette. Par honnêteté, Pierre Le Roy, en bon énarque, applique la doctrine Balladur : il se retire des mandats qu'on lui a confiés. Et à ce moment, on voit fondre Zola sur ce gâchis, une sorte de « *J'accuse !* ». Pierre est particulièrement atteint car mis en cause « *gratuitement* » ; histoire de faire craquer « *les autres* ». Cette petite torture à la chinoise dure dix bonnes années... cause des dégâts considérables sur le moral et l'activité des protagonistes ; et l'on omet de parler des réputations mises à mal. Le procès, in-fine, se termine « *en jus de boudin* », « *circulez, il n'y a rien à voir* » : tout le monde est blanchi et les plaignants abusifs en sont pour leurs frais, mais ils ont réussi à casser le moral de leurs adversaires gratuitement, méchamment, bêtement.

Tenez pour oublier ces avanies inscrites plus fortement que de vulgaires tatouages, parlons un peu « *foot* »... Pour PLR, c'est plus qu'un dérivatif, c'est une philosophie, une véritable religion...

Au fait, si c'était à refaire : « *Agriculture* » ou « *Football* » ? Ainsi va la vie d'un énarque qui n'est pas sorti de « *la cuisse de Jupiter* », mais qui a su tenir sa place et la tient encore, ne serait-ce que par ses interventions et ses écrits. Kenavo le « *plouc* », vous êtes un sacré exemple !